

actu
FRANCE

ÎLE SEGUIN

R4 : un nouveau pôle artistique

Événement sur l'île Seguin, un pôle d'art contemporain, baptisé R4, en hommage à l'emblématique Renault 4, produite sur ce lieu pendant trente-deux ans, doit ouvrir en 2015. Le 16 novembre dernier, Yves Bouvier, président de la société suisse de transports d'œuvres Natural Le Coultre, signait une promesse de vente pour l'acquisition d'une parcelle de plus de 25 000 mètres carrés.



Entretien avec **NELLY WENGER**,
chargée de la conception et de la réalisation du projet

Quelle est la vocation du R4 ?
Notre ambition est d'en faire un pôle d'excellence de compétences artistiques qui s'apparente à la notion de *cluster*. Un lieu non institutionnel, inédit et ouvert au public, où seront réunis tous les acteurs du monde de l'art. Le programme, qui doit être viable économiquement, prévoit à la location une trentaine de galeries d'art, des ateliers d'artistes et d'artisans, une grande halle d'exposition, trois salles de ventes, un amphithéâtre, etc. Nous ne voulons surtout pas véhiculer l'idée de luxe. C'est un lieu hybride, en tension entre l'expérimental et l'économique. On l'a ainsi pensé comme une micro-ville artistique, une communauté vivante de l'art. L'architecture modulable, signée Jean Nouvel, sera ainsi au service du contenu.

N'avez-vous pas peur du caractère décentré de l'île ?
C'est un défi supplémentaire. Il est vrai qu'à Paris, le boulevard périphérique constitue une sorte de barrière psychologique. Mais le site a beaucoup d'atouts. Il fait partie intégrante du Grand Paris, et une station

de métro est notamment prévue à proximité en 2018. Et puis, il faut que l'émulation et l'effervescence artistiques du lieu soient une raison d'intégrer le projet.

L'île Seguin est un dossier très sensible, qui a donné lieu à de nombreux retournements de situation. Comment allez-vous faire pour que la greffe prenne au niveau local ?

Nous sommes très sereins. C'est tout à fait normal que ce projet fasse l'objet de discussions. Quand on est pionnier dans un domaine, on accepte les incertitudes du projet. Je sais par expérience que l'adhésion des riverains est très importante. Il faut que les gens soient fiers de ce site, car ils sont porteurs de son rayonnement.

Parlez-nous du programme de préfiguration, intitulé «Allez-y».
Dès le mois de mai, nous allons «défricher» le lieu en présentant le programme au public. En juin, pour la Fête de la musique, nous avons imaginé un événement avec un paysage sonore en images. Des conférences et des débats sont prévus ainsi que des projets artistiques dédiés aux enfants. Pour 2013, une exposition d'art contemporain en plein air est programmée.



REVUE DE PRESSE
par STÉPHANIE MOÏSDON

Place aux jeunes...

Sa rétrospective au Guggenheim de New York, sous forme de pendaison finale, sera la dernière [lire BAM 331]. Maurizio Cattelan tire sa révérence: «Je ne suis pas fatigué, je n'ai tout simplement pas envie de me répéter et de devoir entrer dans une machinerie qui t'oblige à être ton propre personnage. Il faut laisser la place aux jeunes, c'est inévitable. Pourquoi attendre de mourir pour le faire?» (...) «Je ferai autre chose, je peux être curateur, ouvrir une galerie, me réinventer en tant que peintre, je ne serai pas au chômage. Je ne veux pas aller à Miami m'extasier devant le coucher de soleil.» [Slate, 1^{er} janvier 2012]

David Hockney distingué par Sa Majesté

Le monde de l'art n'a jamais très bien su où le situer, et il en est fier. Le peintre anglais David Hockney, récemment converti à l'iPad, vient d'être nommé membre de l'ordre du Mérite. «Il n'a "cure d'être le plus grand peintre vivant", a-t-il récemment déclaré à *Times*. Et pourtant, à 74 ans, celui qui a toujours suspecté les honneurs vient d'être choisi par Sa Majesté la reine pour entrer dans le club très fermé des membres de l'ordre du Mérite britannique. Ce club ultrasélect ne compte que 24 membres, dont l'ancien Premier ministre Margaret Thatcher et le co-inventeur du World Wide Web, Tim Berners-Lee. Une place s'est libérée avec le décès du peintre Lucian Freud, en juillet dernier.» [Le Figaro, 3 janvier 2012]

Quand le sponsor se fait censeur

Les temps sont trileux... La marque de vêtements Lacoste le prouve malheureusement en retirant son soutien financier (25 000 €) au prix qui récompense de jeunes photographes au musée de l'Élysée à Lausanne [lire aussi p. 14]. Parmi les finalistes, l'artiste palestinienne Larissa Sansour «avait choisi de traiter le sujet imposé, "La joie de vivre", sur un mode ironique: sur ses images, intitulées *Nation Estate*, on voit la population palestinienne installée dans un gratte-ciel». Jugant son travail trop «pro-palestinien», la marque demande que son nom soit retiré de la liste des nominés. «De son côté, le musée annule le prix en raison de "la volonté du partenaire privé d'exclure Larissa Sansour" et assure l'artiste de son soutien "pour la qualité artistique de son travail et son engagement". Pour autant, le directeur du musée [Sam Stourdéz] ne condamne pas totalement le sponsor: "C'est une histoire désolante. Mais il s'agit d'un nouveau venu dans le mécénat de l'art. Être partenaire est un long apprentissage."» [Le Monde, 26 décembre 2011]

» L'essentiel

Maryvonne de Saint-Pulgent a été nommée à la tête de la future Maison de l'histoire de France - Le ministère de la Culture a signé une convention avec le Medef afin de favoriser le dialogue entre le secteur économique et le monde de la culture - Le Louvre a conclu un partenariat de quatre ans avec trois institutions outre-Atlantique (Crystal Bridges Museum, High Museum, Terra Foundation) pour valoriser l'art américain.